

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 13 DE MAYO DE 1813.

San Segundo Ob. y M. = Las Q. H. están en la Iglesia de parroquial San Miguel se reserva a las siete de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ROYAUME DES DEUX SICILES.

Naples, 5 avril.

De grands événemens, préparés dans le silence, ont éclaté ces jours derniers à Palerme. Le roi Ferdinand avait été tiré de l'obscurité de son exil, et rappelé tout-à-coup dans la sein de sa capitale. Il avait déjà écrit à son fils François que sa santé étant rétablie, il allait reprendre le gouvernement confié provisoirement à ce prince, en qualité de son vicaire général.

Lord Bentinck, qui croyait avoir plus à craindre en retenant le roi prisonnier et dans l'avilissement, et en employant une partie de ses forces pour sa garde, avait cru d'autant plus nécessaire de le montrer aux habitans de Palerme, que déjà une fermentation sourde menaçait d'une sédition prochaine; mais la prévoyance du ministre anglais était trop tardive: le peuple, lassé au dernier point de son extrême misère, ne pouvait plus supporter la cherté toujours croissante des objets de première nécessité, et surtout du blé, qu'il voyait exporter journellement de l'île pour alimenter ses oppresseurs à Malte, dans la Méditerranée et sur les côtes d'Espagne.

La patience du peuple est arrivée à son terme, et en peu d'instans la ville de Palerme a présenté le spectacle d'une cité révoltée. Lorsque Ferdinand reparut dans la capitale, les habitans crurent trouver en lui un appui pour se couler le joug de l'étranger. Ils se répandirent en foule dans toutes les rues de la capitale, faisant entendre partout le cri de mort contre leurs oppresseurs. Les anglais insultés, poursuivis, durent chercher un asile dans leurs casernes.

Lord Bentinck se mit lui-même à la tête de ses troupes et de son artillerie, et marcha contre le peuple. Un vaisseau et deux frégates stationnèrent devant la ville, et dirigèrent leur artillerie contre elle. Les anglais se portèrent con-

NOTICIAS ESTRANGERAS

REYNO DE LAS DOS SICILIAS.

Nápoles 5 de abril.

Grandes sucesos, preparados en el silencio, han estallado estos últimos días en Palermo. El rey Fernando había sido sacado de la obscuridad de su destierro, y reclamado repentinamente al seno de su capital. Había escrito ya a su hijo Francisco, que hallándose restablecida ya su salud, iba a tomar de nuevo el gobierno, confiado provisionalmente a ese príncipe, en calidad de su vicario general.

Lord Bentinck, que creía tener mas que temer, reteniéndolo al rey prisionero, y en el envilecimiento, y empleando una parte de sus fuerzas para su guardia, había juzgado igualmente necesario dexarlo ver a los habitantes de Palermo, cuya sona fermentación amenazaba una sedición próxima; pero la prevision del ministro inglés era demasiado tardía; el pueblo cansado hasta el último punto de su extrema miseria, no podía soportar mas la carestía, siempre mayor, de los objetos de la primera necesidad, y sobre todo del trigo, que todos los días veía exportar de la isla, para alimentar sus opresores en Malta, Mediterraneo, y en las costas de España.

La paciencia del pueblo ha llegado a su término y en pocos instantes la ciudad de Palermo ha presentado un espectáculo de una ciudad revoltada. Quando Fernando volvió a aparecerse en la capital, los habitantes creyeron hallar en él un apoyo, para sacudir el yugo del extranjero. Se derramaron a tropel por todas las calles de la capital, gritando por todas partes muerte contra los opresores: los ingleses insultados, y perseguidos, tuvieron que refugiarse en sus casernas.

El mismo lord Bentinck se puso al frente de sus tropas, y de su artillería, y marchó contra el pueblo. Un navio, y dos fragatas se apostaron frente de la ciudad, y dirigieron la artillería contra ella. Los ingleses se encaminaron hacia el

re le palais, d'où le roi Ferdinand s'échappa pour se retirer à Montréal: ne se croyant pas encore en sûreté dans ce lieu, il se réfugia à la Ficuzza.

La sédition ayant été momentanément calmée par la force, beaucoup de personnages de distinction, soupçonnés d'avoir excité le peuple contre les anglais, furent arrêtés. On cite particulièrement le marquis Artala, le prince de Trabbia, l'avocat fiscal Ferreri. On dit que le prince de Butera s'est sauvé dans les montagnes.

Dans des circonstances si difficiles, la reine Caroline, qui avait été reléguée à Castelvetro, reçut l'ordre de se tenir prête à partir pour Cagliari ou pour Trieste. Elle refusa d'obéir. Elle fit ouvrir les portes des prisons du lieu de son exil; elle arma les prisonniers et elle appela à son secours les barons mécontents. Lord Bentinck a fait marcher trois mille hommes contre Castelvetro.

Les anglais ont fait revenir des différens points de l'île toutes les forces qu'ils ont cru pouvoir en tirer sans danger. La frégate anglaise *l'Unité*, vingt quatre heures après son arrivée de Messine, où elle devait retourner, a eu ordre de mettre immédiatement à la voile.

Voilà comment les anglais traitent leurs alliés. Le sort de la Sicile est celui qui attend tous les peuples qui ont le malheur de se trouver sous son joug de fer. On ne serait pas surpris de recevoir bientôt la nouvelle de quelque sanglante catastrophe.

[*Journal de l'Empire.*]

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 5 avril.

(Suite d'avant hier.)

1.^o Que le commandant du corps auxiliaire prussien, ci devant confié au lieutenant général Yorck, seroit donné au général Kleist.

2.^o Que le lieutenant général d'Yorck seroit tout de suite arrêté et traduit devant un conseil de guerre.

3.^o Que le général de Massenbach, qui a reconnu et accepté la susdite capitulation, seroit également suspendu de ses fonctions et mis en jugement; enfin,

4.^o Que conformément au texte du traité conclu avec la France, les troupes resteroient à la disposition seule et particulière de S. M. l'Empereur Napoléon ou de son lieutenant S. M. le roi de Naples.

M. de Natzmer, aide de camp de S. M. le roi, porteur de ces ordres, est déjà parti pour l'armée.

palacio, de donde se escapó el rey Fernando, para retirarse á Monreale; no creyéndose seguro todavía en aquel parage, se refugió á Ficuzza.

Habiéndose calmado momentaneamente la sedición por la fuerza, muchos personajes de distincion fueron aprehendidos, por sospechosos de haber excitado el pueblo contra los ingleses. Se cita particularmente el marques Artala; el príncipe de Trabbia, y al abogado fiscal, Ferreri. Se dice que el príncipe de Butera se salvó por los montes.

En estas circunstancias tan difíciles, la Reyna Carolina, que habia sido relegada á Castelvetro, recibió orden para estar pronta á marchar á Cagliari ó Trieste. Ella se negó á obedecer, hizo abrir las puertas de las cárceles del lugar de su destierro, armó los presos, y llamó á su socorro los barones mal contentos. Lord Bentinck hizo marchar 3000 hombres contra Castelvetro.

Los ingleses han hecho volver á los diferentes puntos de la isla todas las fuerzas, que han creído poder sacar sin riesgo; la fragata inglesa la *Unidad* al cabo de 24 horas de haber llegado á Mesina, donde debia volver, recibió orden de ponerse inmediatamente á la vela.

He aquí como los ingleses tratan á sus aliados; la suerte de la Sicilia es la que aguarda á todos los pueblos que tienen la desgracia de hallarse bajo su yugo de hierro. No será extraño que recibamos pronto la noticia de alguna sangrante catastrophe.

[*Diario del Imperio.*]

IMPERIO FRANCES.

PARIS, 5 de abril.

(Continuacion de ayer.)

1. Que el mando del cuerpo auxiliar prussiano, confiado anteriormente al teniente general de Yorck, se dé al general Kleist.

2. Que el teniente general de Yorck será inmediatamente aprehendido, y conducido ante un consejo de guerra.

3. Que el general de Massenbach, que ha reconocido, y aceptado la sobre dicha capitulation, sea igualmente suspendido de sus funciones, y puesto en juicio; enfin,

4. Que conforme al texto del tratado concluido con la Francia, las tropas quedarán á la disposicion sola y particular de S. M. el Emperador Napoléon ó de su teniente el rey de Nápoles.

El Sr. de Natzmer, edecan de S. M. el rey, portador de esas ordenes, ha partido ya esta mañana para el exercito.

(3)

S. M. a été très douloureusement affectée en voyant devenu inactif, dans un moment aussi critique, un corps d'armée qui, précédemment, durant toute la campagne, avoit donné tant de preuves de sa fidélité et de sa bravoure.

S. M. a envoyé le prince de Hatzfeld à Paris afin de donner à son auguste allié les renseignements nécessaires sur un événement aussi inattendu que désagréable.

D. n.º 3.

Copie d'une lettre de S. M. le roi de Prusse à S. M. le roi de Naples.

Monsieur mon frère, V. M. aura vu dans ma dernière lettre que je n'étois pas sans inquiétude sur le corps du général d'York; mais j'étois loin de m'attendre à ce qui est arrivé, ce qu'elle verra par le rapport ci joint de cet officier, et par la capitulation y réunie. Cette mesure a excité mon indignation tout autant que ma surprise. Mon aide-de camp, le major Natzmer, qui remettra la présente lettre à V. M., porte mes ordres au général Kleist de prendre incessamment le commandement de mon corps d'armée, de destituer le général d'York et de le faire arrêter. Je n'ai pas besoin de dire que je ne ratifie point la convention. Quant aux dispositions à prendre à l'égard des troupes, elles appartiennent, d'après le traité d'alliance, à S. M. l'Empereur, et maintenant à V. M., comme à son lieutenant. Elle voudra donc munir le général de Kleist de ses ordres, et les signifier au major de Natzmer.

Je suis avec la plus haute estime, etc.

E.

Pièces relatives à la mission du prince d'Hatzfeld à Paris.

E. n.º 1.

Extraits d'une dépêche de Mr. de Saint-Marian.

Berlin, 7 janvier 1813.

Le prince d'Hatzfeld partira après-demain pour se rendre à Paris auprès de S. M. l'Empereur, lui exprimer les sentimens du roi, l'assurer que si l'on peut retirer le corps du général d'York, l'augmentation du contingent jusqu'à 30000 hommes sera bientôt effectué; que si le corps est perdu, S. M. n'en fera pas moins tous les sacrifices pour en former un nouveau de 20,000 hommes, qu'il est obligé par les traités de tenir au complet à la disposition de S. M. I. et R.

(La suite à demain.)

S. M. ha sentido muy dolorosamente el que haya quedado inactivo, en un momento tan crítico, un cuerpo de exercito, que durante toda la campaña habia dado pruebas de su fidelidad, y valentia. S. M. ha enviado el principe de Hatzfeld á Paris á fin de dar á su augusto aliado las noticias necesarias sobre un acontecimiento tan inesperado como desagradable.

D. n.º 3.

Copia de una carta de S. M. el rey de Prusia á S. M. el rey de Napoles.

Hermano: V. M. habra visto con mi carta ultima que yo no estaba sin zozobra por el cuerpo del general de York; pero estaba lexos de esperarame lo que acaba de suceder, lo qual verá V. M. por el adjunto parte de ese oficial, y la capitulacion que la acompaña. Esta medida ha excitado mi indignacion tanto como mi orpres. Mi edecan, el mayor Natzmer, que entregará la presente carta á S. M., lleva mis ordenes al general Kleist, para que tome incessantemente el mando de mi cuerpo de exercito destruir al general de York, y de hacerle prender. No necesito decir que no ratifico el convenio. En quanto á las disposiciones tomaderas por lo que mira á mis tropas, segun el tratado de alianza, pertenecen estas á S. M. el Emperador y actualmente á V. M. como su eniente. Quiera pues dar sus ordenes al general Kleist, y manifestarlas al mayor de Natzmer.

Soy con la mas profunda estimacion etc.

E.

Piezas relativas á la mision del principe de Hatzfeld á Paris.

E. n.º 1.

Extracto de un pliego del Sr. de San Marsan.

Berlin 7 de enero de 1813.

El principe de Hatzfeld saldrá pasado mañana para pasar á Paris cerca de Su Magestad el Emperador, y expresarle los sentimientos del rey, asegurarle que si se puede retirar el cuerpo del general de York, el aumento del contingente hasta 30,000 hombres se efectuará muy pronto; que si el cuerpo está perdido S. M. no dexará de hacer todos los sacrificios para formar otro nuevo de 20,000, hombres, que está obligado á mantener completos á la disposicion de S. M. I. y R.

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

A V S O S.

Le 15 de ce mois on procédera à l'hôtel des douanes à la vente publique des marchandises saisies.

El 15 de este mes se procederá en la casa de Aduana, à la venta pública de mercaderías comisadas.

COMMISSARIAT-GÉNÉRAL DE POLICE DE LA BASSE-CATALOGNE

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone du 1.er au 10 mai 1813.

	Piécettes.
Amandes d'Espérance.	76 à 78 le quintal.
Idem de Majorque.	56 58
Anis.	40 44
Alun d'Aragon.	18 20
Bois de Fernambuco.	95 100
Bois de Bresilet.	22 24 le quintal.
Idem du Campêche.	16 17
Blé du pays Prat.	35 37 la quart.
Idem du Vallès.	32 35
Idem dit Pisana.	
Idem Konisberg.	23 24
Idem dit Tarros.	
Idem mélange 1.re qualité.	26 28
Idem étranger.	

	Sous.
Bois de chêne coupé.	9 le quintal.
Idem de pin.	7

	Pesos de 128 $\frac{1}{2}$
Coton de Fernanbuco.	58 60 le quintal.
Idem de la Guayana.	48 50
Idem de Motril.	44 45
Idem de Varita.	38 40
Idem Caracas.	30 32
Idem de Giron.	

	Piécettes.
Cannelle de Holande.	12 13 la livre.
Idem de la Chine.	4
Cochenille argentée.	26 28
Clous de Girofle.	7

	Sous Catalans
Cacao de Caracas.	10
Idem de Gayaquil.	8
Idem de Maragnon.	8
Café des Amériques.	7

	Piécettes.
Cire de Barbarie.	160 165 le quintal.
Caroubes.	7 8
Charbon de bois.	5
Eau-de-vie preuve d'huile.	36 37 le barril.

	Piécettes.
Idem preuve de Hollande.	28 30
Fromage.	le quintal.
Fèves du pays.	la quart.
Petites fèves du pays.	18 20
Farine blutée.	20 22 le quintal.
Idem Melange.	
Idem brute.	18 20
Idem Philadelphie 1.re qualité.	80 barril.
Idem 2.e qualité.	68 70
Graisse fondue de porc.	135 140 le quintal.
Huile à manger 1er.	9 le quartan.
Idem à brûler.	8
Haricots.	40 44 la quart.
Indigo Caracas, fleur.	10 la livre.
Idem dit corte.	8
Morue, Bacalao.	60 65 le quintal.
Mais du pays.	12 14 la quar.
Mais Blanc.	14 15
Orge du pays.	13 14
Paille de blé ou orge.	21 le quintal.

	Sous Catalans
Poivre de Hollande.	7 8 la livre.
Idem de Tabasco.	6 7

	Piécettes.
Riz de Lombardie.	43 44 le quintal
Sel.	16 18
Suif.	70 72
Sucre de la Havane assorti de 2 caisses blanches et 1 brune.	114 118
Savon en pain.	70 75
Safran.	36 38 la livre.

	Sous Catalans.
Viande fraîche de bœuf.	15 la livre.
Idem de mouton.	17 $\frac{1}{2}$ livre.

	Piécettes.
Idem salée de porc.	105 110 le quintal.
Idem lard.	110 115
Vin France Bordeaux.	
Vin de Cambrils.	10 12 le barril
Vin du pays.	9 10
Vinaigre.	11 13

CERTIFIÉ véritable, par le Commissaire général de Police de Catalogne,
FOURNIER.

La persona que hubiere hallado una llave de oro, con una piedra carolina y tenga la bondad de devolverla, podrá acudir en la oficina de este periódico que le dirán su dueño, el qual dará una gratificación de un duro.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representa hoy à las seis y media en punto, la comedia *El Carpintero de Libonia*, tonadilla del *Presidario*, Minué saboyar do y alemandas de los Sres. Piattoli y Burés, y saynete del *Trapa* y *Tramoya*.